

**la fuite,**

**la quête,**

**le voyage**

## 2 → la fuite, la quête,

Bamako, août 2016. Avec les artistes de la compagnie BlonBa, nous engageons les répétitions d'*Un appel de nuit*, pièce écrite par l'auteur malien **Moussa Konaté** récemment décédé après des années d'un exil mélancolique à Limoges.

Ce spectacle qu'on verra au printemps à l'Arlequin pour sa création française nous fait vivre le voyage intérieur de deux quinquagénaires, un frère et une sœur, nés au Mali, mais élevés en France et que la plasticité de l'esprit humain ancre peu à peu dans leur pays adoptif.

Ladji Diallo, lui, est né français, parisien. C'est d'abord le voyage vers le Mali, pays de ses pères, qu'il choisit d'entreprendre, pour mieux s'épanouir « dans un pays qui est le (sien), la France ». Mais les hasards de l'existence et les quêtes de l'esprit le conduisent finalement dans une vallée pyrénéenne où il s'établit. Il viendra à Morsang nous conter cette belle histoire de notre temps (*Ma vallée, un truc de fou*).

Avec *Le but de Roberto Carlos*, nous sommes entraînés dans un périple plus aléatoire, celui d'un jeune génie brésilien du football qui prend tous les risques

## 4 → la fuite, la quête,

pour se rendre en Europe et se faire engager dans un grand club, avant de marquer ce que certains considèrent comme «le plus beau but de l'histoire», lors d'une compétition amicale France-Brésil en 1997.

Ces trois voyages sont conduits par la volonté. Ils manifestent la force de la vie. Ils nous invitent à l'empathie avec d'autres déplacements humains qu'enfantent les vertigineux déséquilibres dont souffre notre planète, fuites si périlleuses, si souvent tragiques, et dont l'actualité nous rend compte jour après jour.

Du *Maure de Venise* à Roberto Carlos, de l'atterrissage pyrénéen d'un adolescent de banlieue au *petit prince* de Saint-Exupéry, le théâtre de l'Arlequin ouvre les frontières de l'esprit et du cœur. Embarquement immédiat.

**Jean-Louis Sagot-Duvaouroux,**  
directeur du théâtre de l'Arlequin


## 6 → informations pratiques

### théâtre de l'Arlequin

35 rue Jean-Raynal, 91390 Morsang-sur-Orge

Informations et réservations au 01 69 25 49 15

ou [contact@theatre-arlequin.fr](mailto:contact@theatre-arlequin.fr) — [www.theatre-arlequin.fr](http://www.theatre-arlequin.fr)

<https://www.facebook.com/arlequin.theatre> 



**Tarifs:** 2 euros, 5 euros ou 10 euros au choix du spectateur ;  
1 euro pour les moins de 12 ans.

**Équipe de l'Arlequin:** Jean-Louis Sagot-Duvaurox, directeur ;  
Anne Sorlin, directrice de production ; Maria Zachenska, coordination  
et relations publiques ; Pierre Cornouaille, directeur technique ;  
Laurence Botrel, responsable de la billetterie.

L'Arlequin est un théâtre de la communauté d'agglomération  
du Val-d'Orge confié à la compagnie BlonBa.

# théâtre documentaire ← 7

samedi 1<sup>er</sup> octobre, à 20 h 30

## **Marguerite et moi**

coproduction compagnie Libre Parole-  
théâtre de Belleville

Mise en scène et interprétation Fatima Soualhia Manet  
et Christophe Casamance.

photo Fabienne Boueroux



Marguerite Duras, auteure majeure du xx<sup>e</sup> siècle, fut aussi une voix engagée face aux bouleversements du monde. Le spectacle « Marguerite et moi » s’empare de ses interventions radiophoniques ou télévisées pour faire revivre cette parole pleine de férocité, de roublardise, de drôlerie sur les sujets aussi divers que l’enfance, la pauvreté, l’engagement politique, les bains de soleil, le travail, le fou rire, le quotidien... Une exploration qui ravira les fidèles de la grande écrivaine et emportera les autres dans son univers acéré et vibrant.

## 8 → théâtre

dimanche 16 octobre, à 17 heures

### **Othello**

d'après William Shakespeare

coproduction BlonBa-Parallèles

Compagnie BlonBa-Parallèles, avec Francis (Louis-Jean Corti) et Carpatte (Maria Zachenska); mise en scène Maria Zachenska et Pierre Cornouaille.



Après la création très appréciée, la saison dernière, de leur *Othello*, les clowns Francis et Carpatte réinventent le Maure de Venise sur le plateau de l'Arlequin. Une histoire d'amour, d'amitié, d'ambition et de trahison. Les chuchotements de Iago dans l'oreille confiante d'Othello, les mains furieuses posées sur la nuque de Desdémone sont réinterprétés par ces deux clowns étonnés et malicieux. Ils plongent avec verve et innocence dans le cœur douloureux des humains... Une histoire de famille aussi, puisque Pierre et Maria — qui accompagnent depuis des années la vie de l'Arlequin — ont ainsi élargi au grand Shakespeare la palette africaine de BlonBa.



## Confluent inattendu entre l'Essonne et le fleuve Niger

Le théâtre de l'Arlequin a été confié par l'agglomération du Val-d'Orge, aujourd'hui englobée dans le Cœur-d'Essonne, à l'antenne française de la compagnie malienne BlonBa. C'est une première en France. C'est aussi le symptôme d'un élargissement du monde et de l'imaginaire, désormais nécessaire si nous voulons faire communauté tous ensemble, là où la vie nous a déposés. Le versant essonnien de l'aventure a pris forme grâce à la petite équipe constituée à Morsang pour faire fonctionner l'Arlequin, parmi elle, Pierre et Maria. Ils sont l'un et l'autre des professionnels de cet art. Ils nous ont déjà offert deux Shakespeare — *Macbeth*, *Othello* —, en préparent un troisième — *Jules César* — sous le double label de leur compagnie Parallèles et de BlonBa, faisant ainsi de l'Arlequin un confluent inattendu de l'Essonne et du Niger.



## 10 → danse

jeudi 3 novembre à 20 h 30  
au théâtre Paul-Éluard de Choisy-le-Roi  
départ en car du parking de l'Arlequin à 19 heures  
**We almost forgot**

Compagnie Qudus Onikeku YK Projects, avec Qudus Onikeku, Deborah Aiyegbeni, Sonia Al-Khadir, Gaëlle Ikonda, Tidiani Ndiaye, Gwen Rakotovao, Ese Brume.

Les hasards de la vie artistique et le lien de l'Arlequin avec l'Afrique ont fait de BlonBa et de notre petit théâtre un partenaire au long cours de *We almost forgot*, importante coproduction internationale conduite par le chorégraphe nigérian Qudus Onikeku. Après trois étapes à Morsang, la pièce a été créée à Berlin en juin dernier, puis a commencé à voyager au Nigeria et en France pour une carrière qu'on lui souhaite longue et fructueuse. Cette impressionnante chorégraphie s'inspire de la façon dont nos corps gardent le souvenir des traumatismes même quand ils s'attachent à le gommer. Le plateau de l'Arlequin est trop exigu pour la recevoir dans sa forme définitive. Comme ce fut le cas pour le *Tête d'or* créé à Bamako avec BlonBa par Jean-Claude Fall, nous le programmons néanmoins et emmènerons notre public au théâtre Paul-Éluard de Choisy-le-Roi (tarif habituel de l'Arlequin) qui le donne le 3 novembre à 20 h 30. Départ du car à 19 heures, sur le parking de l'Arlequin.



**Produire en réseau**

Une des singularités de *We almost forgot* tient dans sa production, qui réunit des acteurs extrêmement différents, depuis le QDance center de Lagos, au Nigeria, engagé dans un travail de fond sur les perspectives de la danse en Afrique jusqu'au Parc de la Villette à Paris, en passant bien sûr par notre petit Arlequin, qui a contribué en trois étapes à la germination de cette grande œuvre. Une voie de renouvellement des politiques culturelles publiques ?

Coproduction : Qudus Onikeku  
YK Projects et QDance center, Lagos, Nigeria ; Parc de la Villette, Paris ;  
Ballhaus Naunyustrasse, Berlin ;  
CCN de Créteil et du Val-de-Marne ;  
Compagnie Käfig ; Collectif Culture  
Essonne ; Fontenay-en-Scènes, Fontenay-  
sous-Bois ; Goethe Institute, Lagos,  
Nigéria ; théâtre Paul-Éluard, Choisy-  
le-Roi ; la Briqueterie ; CDC du Val-  
de-Marne ; théâtre de L'Arlequin,  
Morsang-sur-Orge.

## 12 → conte contemporain

jeudi 10 novembre, à 20 h 30  
tout public à partir de 10 ans

**Ma vallée, un truc de fou!**

de et par Ladj Diallo



« Je suis né à Paris, rue Saint-Maur, y ai vécu neuf ans, puis j'ai émigré en banlieue, laissant traîner derrière moi un tronc nu... À vingt et un ans, je ressens le besoin de nourrir mes racines, restées quelque part au Mali, le long du fleuve Niger, pour m'épanouir dans un pays qui est le mien, la France, sur une terre qui n'est pas la mienne... Aujourd'hui, voilà huit ans que je vis en pleine montagne, dans une belle vallée des Hautes-Pyrénées. La nature m'instruit d'une sagesse insondable. Les habitants, les animaux, les mythes et légendes, tant de riches rencontres qui me permettent, tout doucement, de m'ancrer dans cette terre pyrénéenne. »

Ladj Diallo

Après un *J'kiffe Antigone* qui avait séduit le public de l'Arlequin, les jeunes notamment, Ladjali Diallo revient dans le cadre du partenariat traditionnel de notre théâtre avec la « semaine du conte » de la médiathèque Louis-Aragon. Conter sa vie, quand elle passe de la capitale française aux rives du fleuve Niger, puis s'ancre dans les paysages et l'imaginaire d'une vallée pyrénéenne, c'est continuer pour le XXI<sup>e</sup> siècle la longue tradition qui métamorphose l'existence quotidienne en légende, du latin *legenda*, « qui mérite d'être lu ».

## 14 → théâtre

samedi 19 novembre à 20 h 30

### **Le but de Roberto Carlos**

de Michel Simonot

Par La Compagnie du Samovar ; avec Christian Lucas, Pierre Longuenesse et la voix de Gilles Nicolas ; mise en scène Pierre Longuenesse.



*Le But de Roberto Carlos* est l'odyssée moderne d'un émigré, racontant aussi bien les obstacles physiques franchis que les espaces mentaux dévoilés par la peur, l'espérance, la solitude, l'enthousiasme, l'abattement. La route de 11 600 km qu'il entreprend pour répondre à son rêve — devenir footballeur en Europe — les déserts, les villes, débouche dans des camps et des cellules, oblige au travail clandestin et aux méandres de la corruption. Le récit se déroule de façon discontinue et comme « à rebours », dans le désordre. Il raconte une histoire de perpétuel recommencement, de seuil toujours atteint, à franchir, non franchi, exploré, une histoire hantée par les morts et les absents, à commencer par ceux de l'intérieur de soi.

Le plus beau coup franc de l'histoire

Le jeune homme pauvre  
qui franchit l'Atlantique  
en 1995 est aussi l'auteur  
de ce que beaucoup considèrent  
comme « le plus beau coup franc  
de l'histoire du football ».

Le ballon habilement  
travaillé par Roberto  
Carlos, contourne le « mur »  
français effectuant un virage  
hallucinant pour se retrouver  
dans la cage de Fabien  
Barthez, incrédule et médusé.  
Ce geste inoubliable hante  
rétrospectivement le récit  
du voyage vers l'Europe.

# 16 → nuit de l'étrange

jeudi 1<sup>er</sup> décembre

**Carter est un porc**

de Romain Duquesne

Compagnie du 7<sup>e</sup> étage ; mise en scène Sébastien Chassagne ; avec Grégoire Baujat, Romain Duquesne, Gaëtan Peau, Angélique Zaini.

Carter est un petit garçon, un gros rouquin de six ans qui vit dans une famille chrétienne. Le père est austère et violent, la mère est soumise et bavarde. Un jour comme tous les autres, les parents de Carter prennent la décision de lui révéler ses origines. Démarre alors une série de dérapages nous menant vers l'incroyable secret de l'ascendance de l'enfant aux cheveux de feu et à l'appétit insatiable... Farce noire, mystère et suspens.

**Une farce étrange et féroce.** « La farce est cet endroit magnifique où enfin on se rassemble dans la rage de la vengeance joyeuse de l'humiliation. Alors quand j'entends parler d'art mineur, ça me fait rire. Comme ces genres populaires, que ce soient le cirque, les forains... ; au théâtre, rien n'est mineur ; dans le registre de l'émotion, il n'y a pas d'émotion mineure. » Jean Louis Hourdin





jeudi 1<sup>er</sup> décembre

## **La Fille aux mains coupées**

mystère de Pierre Quillard

un spectacle de Claude Merlin

et de Geneviève de Kermabon

Le « mystère » que nous propose le poète symboliste Pierre Quillard (1854-1912) est un OVNI littéraire. Une jeune fille à la recherche éperdue de la pureté découvre le mal dans la personne de son père, qui la viole. Cette souillure la pousse à se faire trancher les mains « rongées par l'ulcère des caresses ». Mais sa quête extatique se poursuit néanmoins, jusqu'au « ravissement mystique » qui la conduit au « Poète-Roi », figure plus proche d'Éros que du crucifié. Une aventure dite dans une prose envoûtante et hallucinée, ouvrant sur l'amour fou.

## 18 → théâtre tout public

dimanche 11 décembre, à 17 heures

### **Le Petit Prince**

d'après Antoine de Saint-Exupéry

avec Matthieu Madelaine et Hoël Le Corre ;

mise en scène François Ha Van



L'avion tombe dans le Sahara. L'aviateur rencontre alors un enfant venu des étoiles qui engage la conversation... Ce « livre pour enfants écrit à l'intention des grandes personnes » comme le décrit Antoine de Saint-Exupéry, son auteur, traverse avec émotion et fraîcheur les grandes questions qui hantent la vie humaine. Tous les âges y trouvent leur compte. L'Arlequin propose ce classique de la littérature onirique à l'occasion des fêtes, dans la belle version qu'en donne François Ha Van, dont l'interprétation de grands textes classiques a déjà plusieurs fois enchanté le public de notre théâtre.

« Le véritable voyage, ce n'est pas  
de parcourir le désert ou de franchir  
de grandes distances sous-marines,  
c'est de parvenir en un point  
exceptionnel où la saveur  
de l'instant baigne tous les contours  
de la vie intérieure. »

**Antoine de Saint-Exupéry**

## 20 → venir à l'Arlequin

**En voiture:** autoroute A6, sortie 6, Savigny Épinay Morsang Sainte-Geneviève. Dans le prolongement de la sortie de l'autoroute, continuer sur la D227 en direction de Morsang et Sainte-Geneviève-des-Bois. Juste après le magasin Carrefour et le centre commercial, prendre à droite la petite route qui descend (D117), puis tourner à gauche sous le pont et continuer cette voie (rue de Morsang, puis rue Marceau) jusqu'à l'église. Prendre à droite rue Jean-Raynal. Le théâtre et le parking se trouvent à 100 m sur la gauche; il existe un second parking 100 m après le théâtre, sur la gauche.

**En transports en commun:** RER C Savigny-sur-Orge puis bus DM21 (A, B ou C, arrêt château) ou 20 minutes à pied depuis la gare: sortie place Davout, à droite rue du Mail; première à gauche de l'église puis à droite rue des Rossays. Au rond-point, à gauche rue de Morsang; continuer toujours tout droit rue de Savigny puis rue Jean-Raynal.



Conception graphique Thierry Sarfis; réalisation Olivier Cabon, Thotm;  
impression mairie de Morsang-sur-Orge. Ne pas jeter sur la voie publique.